

La force économique de la Suisse romande

La première étude sur le produit
intérieur brut (PIB) romand
22 mai 2008



Les directeurs



Albert Michel

*Président de la Direction générale
de la Banque Cantonale de Fribourg*

Economie fribourgeoise : du potentiel à exploiter

Pour rester compétitif, le canton mise notamment sur la croissance, l'innovation et le développement durable en appliquant son slogan « High-Tech in the green ». Il a les atouts en mains pour y parvenir : le dynamisme du commerce extérieur, les liens étroits tissés entre les hautes écoles et l'industrie, le potentiel touristique inexploité, le multilinguisme, le taux de chômage le plus bas de Suisse romande ainsi que l'évolution démographique la plus forte de Suisse. Le résultat se verra notamment dans le nombre de postes à valeur ajoutée que le canton créera ces prochaines années.



Bertrand Valley

*Directeur général de la
Banque Cantonale du Jura*

Petit mais dynamique !

Avec une augmentation de son PIB de 3,3%, le canton du Jura affiche une belle croissance en 2007. Le secteur secondaire fait preuve de beaucoup de dynamisme. En particulier le domaine « machines, équipements et instruments » affiche une croissance réelle de 6,3% et représente à lui seul 24% du PIB jurassien, soit trois fois plus que la moyenne romande. A noter également que le secteur « administration publique, santé, éducation, sports » représente 19,6%, soit une proportion bien inférieure à la moyenne romande.



Blaise Goetschin

*Président de la Direction
générale de la BCGE*

Les entreprises sont l'alpha et l'oméga de l'économie

Constamment aux côtés des entrepreneurs, les banques cantonales ont une vision privilégiée des évolutions conjoncturelles et structurelles. C'est donc leur responsabilité de publier l'indicateur clé du PIB. L'économie genevoise est « very wealthy and dynamic » (Standard & Poor's, 2006). Ce document montre que ce qualificatif vaut pour toute la Suisse romande. Mais sa tertiarisation croissante est une richesse autant qu'un danger, notamment en cas de crise financière. Il est donc essentiel que la Suisse romande préserve sa diversité et sa capacité d'innover, garantes de prospérité.



Jean-Noël Duc

*Directeur général de la
Banque Cantonale Neuchâteloise*

Un canton industriel à vocation exportatrice

Neuchâtel est le 2^e canton de Suisse au niveau des exportations ! Sa dynamique industrielle est impressionnante. L'horlogerie, les machines-outils, le secteur médical et les instruments de mesure, déjà fortement développés, évoluent plus vite que les moyennes romande et nationale. Le secteur secondaire progresse ainsi de plus de 15% en trois ans. Dans le même temps, le secteur primaire diminue de 12% alors que le tertiaire augmente de 4%.



Jean-Daniel Papilloud

*Président de la Direction générale
de la Banque Cantonale du Valais*

Ne pas se fier aux apparences !

Le secteur secondaire contribue pour 30% au PIB cantonal (CH: 27,6%). L'importance de l'industrie – les technologies du vivant en particulier – et de l'énergie est bien réelle pour le Valais, même si le public préfère souvent reconnaître d'abord la valeur émotionnelle d'autres branches. Cette situation dynamise l'économie grâce aux PME à forte valeur ajoutée gravitant autour de ce pôle industriel et aux centres de compétences des HES. De plus, le cadre de vie exceptionnel du Valais exerce une attractivité de localisation, tout en contribuant à l'essor de l'industrie touristique.



Pascal Kiener

*Président de la Direction
générale de la BCV*

Un atout maître pour la Romandie

Pour évoluer avec les grandes régions européennes, la Suisse romande mise sur la complémentarité économique de ses cantons. Elle s'appuie sur la solidité de ses deux places financières, sur des pôles académiques reconnus et sur un tissu d'entreprises diversifiées. Au centre de l'Europe et de la Suisse romande, le canton de Vaud, ses universités et sa pépinière d'entreprises de très haute technologie offrent un atout maître à la région pour progresser.

Introduction

Le Produit Intérieur Brut (PIB) est un outil de pilotage macroéconomique indispensable pour les autorités et les entreprises. Il leur permet de comparer leurs performances par rapport à celles d'une ou de plusieurs autres collectivités, régions et/ou pays. En l'occurrence, et pour la première fois en Suisse romande, un tel outil est désormais disponible, de façon agrégée au niveau des six cantons et de manière détaillée pour chaque canton ainsi que pour les branches d'activités qui animent leurs économies.

C'est le résultat d'une collaboration de toutes les banques cantonales romandes. Cet agrégat reflète la productivité économique extraordinaire de la Suisse romande et permet de mieux en comprendre les forces et les faiblesses. Le PIB romand a été établi par l'institut Créa de macroéconomie appliquée de l'Université de Lausanne, sur mandat des six banques cantonales et sur l'initiative du Forum des 100 de *L'Hebdo*. C'est à l'occasion de cette conférence – le jeudi 22 mai 2008 – que l'étude sera dévoilée et discutée.

L'étude a été réalisée entre janvier et avril 2008. Les détails méthodologiques sont présentés à la page 11 de ce rapport.

Le PIB de Suisse romande, qui est décrit et analysé dans les pages suivantes, n'est pas seulement utile à notre région pour mesurer ses performances économiques. Il l'est aussi pour qu'elle puisse se mesurer, en termes de dynamisme économique et de compétitivité, avec les régions européennes. Dans ce contexte, la Suisse romande et ses près de deux millions d'habitants n'ont absolument pas à rougir de la comparaison. En effet, la productivité des Romands positionne la région au septième rang dans le paysage européen.

Bonne lecture !

Le dynamisme économique de la Suisse romande

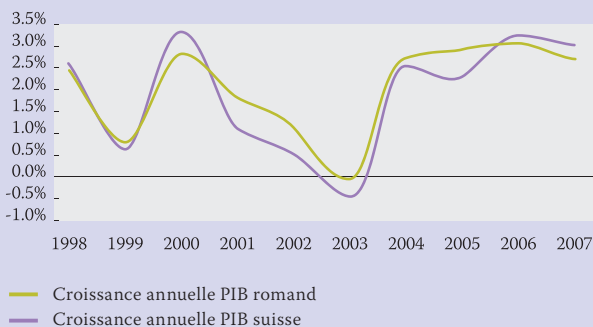
Le PIB romand 1997 – 2007

En dix ans, le PIB de la Suisse romande a augmenté de près d'un quart en termes réels. Il se situe aujourd'hui à 113.1 milliards de francs, soit près de 60'000 francs générés par habitant. Cette excellente vitalité se traduit par une croissance quasi proportionnelle de tous les grands secteurs économiques.

Dans le domaine des services, si on exclut l'administration et le parapublic, on observe un renforcement régulier. Soutenu par la croissance particulière des cantons de Vaud et de Genève, dans lesquels le poids du tertiaire est très élevé, cette activité est devenue en dix ans le pilier faitier de l'économie romande. Il représente 51% à 52% de son économie. Si on y ajoute la contribution de l'administration et du parapublic (20 à 21% du PIB romand), on constate que la Suisse romande présente définitivement un profil d'économie tertiaire.

La comparaison du profil du PIB de la Suisse romande avec celui du pays dans son entier montre que la première est sensiblement plus dynamique que le second. L'envol de la Suisse romande a commencé au début de la décennie: la région a moins plongé que la Suisse pendant la crise de 2001 et 2002; elle s'est ensuite plus facilement redressée.

Comparaison des PIB romand et suisse (réel)

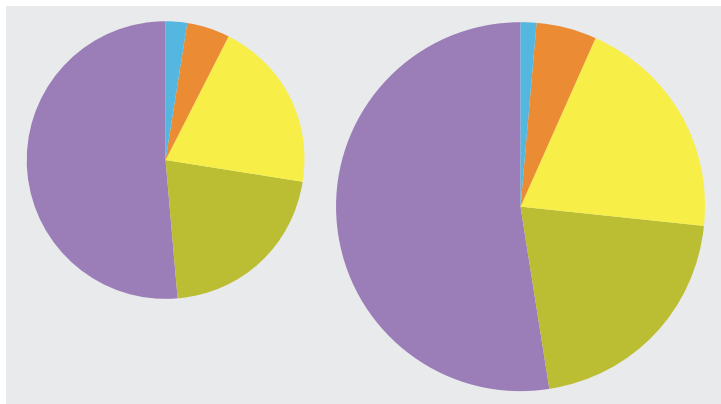


Pourtant, ici et là, il y a quelques nuances. Ainsi, la faiblesse particulière des secteurs primaires vaudois et genevois pèse au niveau régional: la valeur ajoutée créée par ce secteur fond d'environ 25%! Il faut aussi souligner la stabilité relative du secteur industriel, qui se maintient à environ 20% du PIB régional. Dans le secteur secondaire, le poids de la construction est heureusement passé de 4,9% en 1997 à 5,4% dix ans plus tard. Cette progression peut sembler faible (+10%) mais ce secteur a fortement augmenté en valeur réelle en 10 ans (+20%).

Note – Le PIB réel est nettoyé de l'inflation.

PIB romand 1997
85.4 milliards CHF

PIB romand 2007
113.1 milliards CHF



	1997	2007
	(milliards CHF)	
▲ Agriculture, sylviculture, chasse, pêche	2.261	1.709
▲ Construction	4.158	6.112
▲ Industries *	17.157	22.556
▲ Administration publique, santé, éducation, sports, ...	18.070	23.562
▲ Services **	43.744	59.198

* Industries = industries extractives, alimentation, textiles, bois, chimie, machines, équipements, instruments, production d'électricité

** Services = commerce, hôtellerie, restauration, transports, activités financières, services aux entreprises, autres activités tertiaires, immobilier

PIB par secteur économique

Dans les pages suivantes est illustré le taux de croissance de sept branches caractéristiques de l'économie romande : agriculture, construction, production et distribution d'énergie et d'électricité, machines et instruments, hôtellerie – restauration, activités financières et services aux entreprises.

Secteur primaire

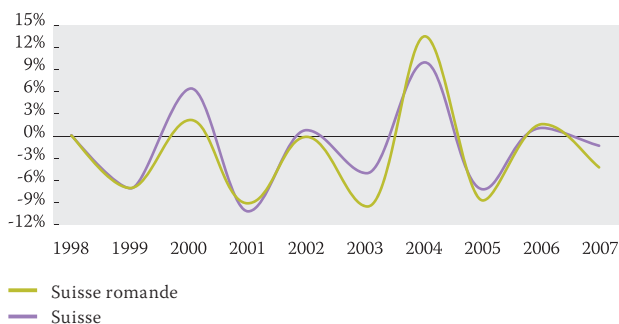
Une agriculture qui s'effrite

Le secteur primaire englobe les activités agricoles, sylvicoles, de chasse et de pêche. Au niveau suisse et romand, on constate qu'il est en décroissance régulière et coordonnée sur dix ans en termes nominaux. En termes réels, c'est-à-dire en éliminant les effets du renchérissement, la perte de substance de ce secteur est encore plus marquée en Suisse romande : en moyenne annuelle sur dix ans, elle y a été de 1,38% contre 0,44% pour le pays.

Ce recul est d'une intensité différente selon les cantons. Il est ainsi très prononcé en terre vaudoise (-3% en termes réels et en moyenne annuelle), ce qui pèse sur l'ensemble de la région car le secteur primaire vaudois y représente, en 2007, 39% du total de l'agriculture romande. Il est par contre équilibré à peine négatif (-0,86% par an sur dix ans) dans le Jura, alors que le canton de Fribourg présente un solde de croissance réelle du primaire proche de zéro (+0,05%) en moyenne annuelle. Par ailleurs, le secteur primaire est en croissance en Valais (+0,82% en moyenne annuelle). C'est heureux car l'importance de l'agriculture valaisanne dans le secteur primaire romand est réelle (21%).

Finalement, une analyse de la valeur ajoutée par habitant de cette branche montre qu'elle représente à peine un billet de mille francs généré par Suisse romand, 907 francs exactement. Là encore, les écarts sont importants : entre les trois billets de cent francs que chaque Genevois génère par son agriculture et les quatorze qu'apporte chaque Fribourgeois, il y a un monde.

Evolution comparée des secteurs agricoles suisse et romand (nominal)



Construction

Une évolution en dents de scie

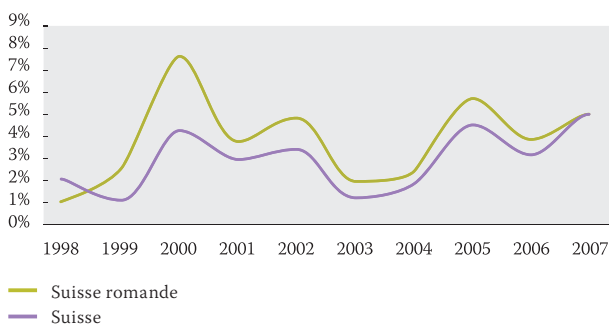
Des grues et des chantiers partout : la construction est en ébullition en Suisse romande. Les niveaux d'activité sont au plus haut et les entreprises travaillent à leur limite maximale de capacité.

Cette effervescence se remarque sur le graphique de l'évolution de la valeur ajoutée sur dix ans du secteur de la construction. Le pic de 2000 est particulièrement frappant : il coïncide avec une forte croissance de ce secteur à Genève (+8% en termes réels) et avec son redémarrage en terre vaudoise. Or, ces deux cantons représentent ensemble plus de la moitié de la valeur ajoutée romande dans la construction.

Depuis, même s'il est resté élevé, le rythme du développement de ce secteur a eu tendance à s'essouffler, à l'instar du Valais où il a atteint son apogée en 2002. Ceci vient aussi des fortes variations locales qu'on peut enregistrer comme à Genève où, en 2004, la progression de la construction n'a été que de 0,4%. Cette évolution en dents de scie peut être notamment imputée aux contingences locales en matière de réglementation.

Enfin, malgré son importance apparente, la construction ne représente qu'une part très relative du PIB romand, soit à peine 5%. C'est en Valais seulement qu'elle est un pilier de l'économie cantonale dont elle représente 8,5% de la valeur ajoutée cantonale totale, soit un peu plus de 4'000 francs générés par habitant.

Evolution comparée de la croissance du secteur de la construction romande et suisse (nominal)



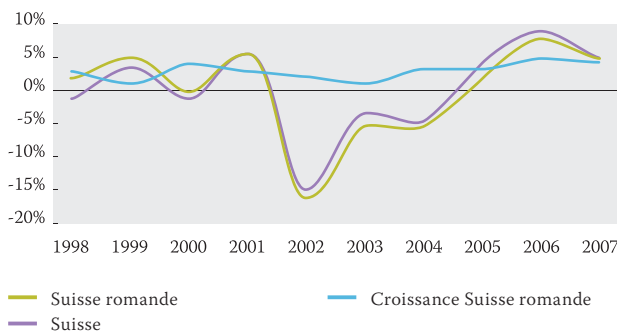
Production et distribution d'énergie et d'eau

La Suisse romande en phase

Cette branche d'activité est essentiellement orientée vers la satisfaction de la consommation intérieure. Son évolution est en phase totale avec celle des producteurs suisses d'électricité et d'eau. On remarque notamment les effets de la crise du début des années 2000 ainsi que ceux de la phase actuelle de croissance économique dès 2003.

On note aussi que la brutale décélération du début de la décennie n'a eu aucun impact notable sur la croissance de la valeur ajoutée totale de Suisse romande (courbe verte). Des trois cantons les plus importants en matière de production et de distribution d'électricité et d'eau (Vaud, Genève et le Valais), celui de Genève a en effet continué sur sa lancée économique à cette époque, soutenu par un fort secteur financier.

Evolution comparée des producteurs romands et suisses d'électricité et d'eau (nominal)



Machines, équipements et instruments

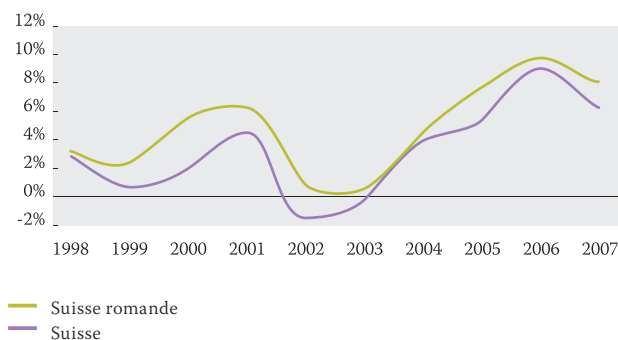
Un dynamisme qui perdure

Traditionnellement, ces activités du secteur secondaire sont très orientées vers l'exportation. C'est dans cette catégorie qu'on trouve notamment la branche horlogère ainsi que les entreprises de microtechnique ou d'électronique.

Hormis le creux conjoncturel de 2002 – 2003, l'image qu'offre cette branche est celle d'un dynamisme particulièrement soutenu. Parfois, elle est même essentielle à l'économie cantonale, comme dans le cas des cantons du Jura et de Neuchâtel où son importance en termes de valeur ajoutée par habitant est supérieure à celle du secteur administration, santé et social. D'ailleurs, la valeur ajoutée cumulée de cette branche dans ces deux cantons représente plus du tiers de celle de toute la Suisse romande.

Le dynamisme de cette branche est aussi particulièrement soutenu dans les cantons de Genève, où sa croissance s'envole dès 2004 (+27%), grâce notamment à l'horlogerie, de Vaud, dont le rythme des exportations a augmenté cinq fois plus vite que celui de la valeur ajoutée, et du Valais, où l'industrie

Evolution comparée du secteur des machines, équipements et instruments (nominal)

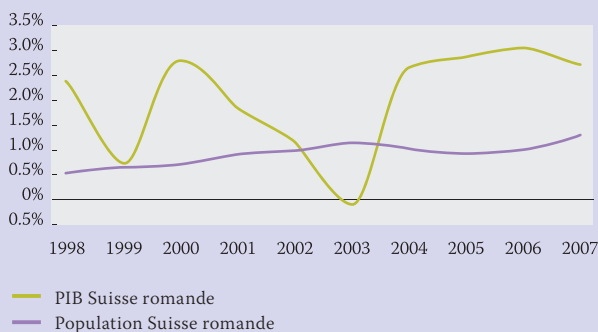


des biens d'équipements cartonne dans les secteurs des machines, de l'électronique (+13%) et des instruments de précision (+19%). Finalement, c'est dans le canton de Fribourg que l'envol de cette branche est le plus fort: en termes réels, sa valeur ajoutée a progressé en moyenne de près de 5% par an sur dix ans, soit environ deux points de pourcentage de plus qu'au niveau romand.

Une croissance vraiment durable

Sur dix ans, la pente de l'évolution du PIB réel de Suisse romande montre une croissance annuelle moyenne de 2,05% qui est nettement plus prononcée que celle de l'évolution démographique (+0,9% par an). Le différentiel entre les deux taux de croissance a une seule signification: l'attractivité démographique de la Suisse romande est plus que dépassée par la hausse de la productivité de ses habitants. En clair, la vigueur de l'économie romande est actuellement telle qu'elle peut soutenir sans problème la croissance projetée de sa population.

Evolution comparée de la croissance du PIB réel et de la population en Suisse romande

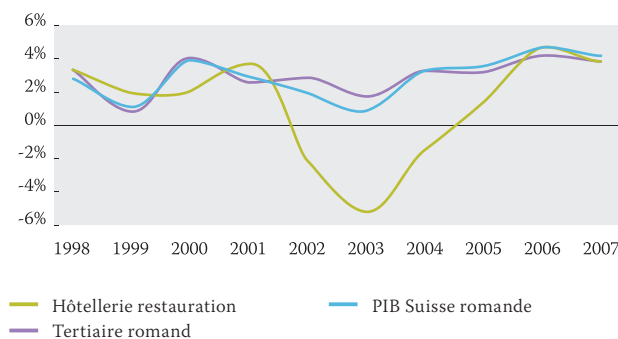


Hôtellerie & Restauration

Bonne résistance dans une mauvaise conjoncture

La branche de l'hôtellerie et de la restauration est la composante la plus importante du secteur touristique romand. En termes de valeur ajoutée, ce dernier ne représente pourtant que 2,6% du PIB de Suisse romande. Cette relative faiblesse s'explique notamment par le fait que cette branche n'est importante dans cette région que dans les cantons de Vaud, de Genève et, bien sûr, du Valais. Ce dernier a connu une progression spectaculaire de près de 12% ces quatre dernières années. La branche y représente pourtant respectivement seulement 2,5%, 2,3% et près de 5% de leurs PIB. Par ailleurs, la forte dépression que cette branche a connue dans les années 2002 à 2004, à la suite de la 2^e Guerre du Golfe et de la pandémie du SRAS, a fortement influencé son taux de croissance: en termes réels, c'est-à-dire nettoyée des effets de l'inflation, celle-ci est même en moyenne légèrement négative sur la décennie (-0,42% par an). Au niveau de la région, l'hôtellerie restauration est ainsi, avec les secteurs primaire et des industries extractives, un des seuls dont la valeur ajoutée ait globalement régressé.

Evolution comparée de l'hôtellerie restauration, du tertiaire et du PIB romand (nominal)



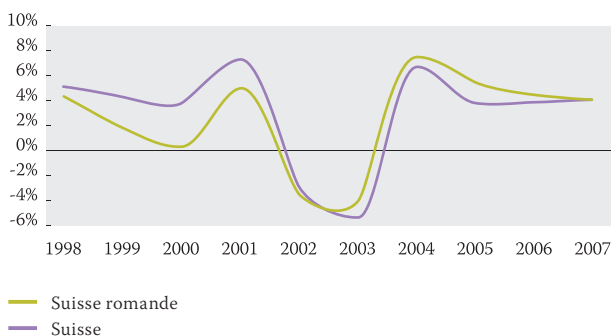
Services aux entreprises

Une croissance corrélée aux places financières genevoise et vaudoise

Outre les professionnels de l'immobilier, les services aux entreprises englobent toutes les activités liées aux prestations informatiques ou au conseil (avocats, architectes, ingénieurs). Ces secteurs sont particulièrement développés dans les cantons de Vaud et Genève, où ils sont actifs dans le cadre des deux places financières.

Comme le montre le graphique, dans cette branche, la Suisse et la Suisse romande sont totalement en phase. Ces dernières années, la courbe en Suisse romande est en avance par rapport à celle de la Suisse. Ceci tient certainement au fait que le canton de Genève, où cette branche représente 40% de l'ensemble de la Suisse romande, a eu d'une manière générale une croissance très soutenue dans ces activités. De plus, elles y évoluent en étroite corrélation avec les secteurs bancaire et financier.

Evolution comparée des services aux entreprises en Suisse romande et en Suisse (nominal)



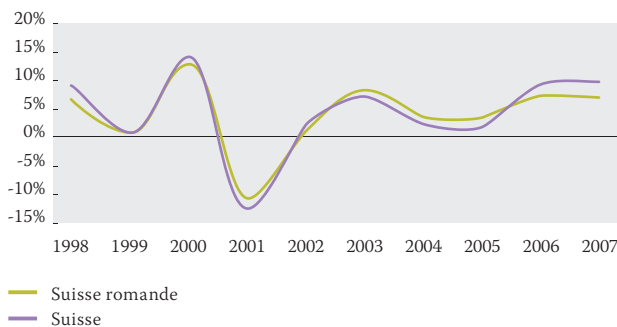
Activités financières et d'assurance

Un rôle essentiel

En Suisse romande, où les places financières de Genève et de Lausanne ont une réelle importance au niveau national, les activités financières et d'assurance contribuent fortement à la valeur ajoutée régionale. Mesurées en francs par habitant, elles arrivent globalement en troisième position derrière les branches de l'administration et du commerce avec un montant supérieur à 8'000 francs produit par habitant.

La croissance moyenne annuelle en Suisse romande de cette branche est cependant inférieure, en termes réels, à celle de la Suisse (3,8% contre 4,1%). Ceci tient certainement au fait que les activités des principales banques et assurances du pays sont concentrées dans la région de Zurich. Pour la région romande, la santé de cette activité dans le canton de Genève reste essentielle. Ce canton génère en effet 62% de toutes les activités financières de Suisse romande. Or, on remarque que vers la fin 2007, les effets de la crise financière mondiale commencent à se faire sentir sur la place financière de Genève.

Evolution comparée des activités financières et d'assurance (nominal)



Le poids de l'administration battu en brèche

Activités principales dans les cantons romands

Dans chacun des tableaux de la page 9 sont illustrées les activités – les « clusters » – les plus importantes des cantons romands. Mesurées en francs « produits » par habitant, elles sont mises en relation avec l'administration publique, la santé, l'éducation et le sport, qui regroupent la plupart des activités des pouvoirs publics et qui sont, dans presque tous les cantons, la branche la plus importante.

Il est cependant remarquable de voir que, à Genève, dans le Jura et à Neuchâtel, d'autres branches sont plus importantes – ou d'égale importance – que l'administration publique. Dans la cité de Calvin, les activités financières sont logiquement celles qui apportent le plus de valeur ajoutée par habitant. Cela permet de mesurer l'importance de cette branche pour le canton et pour la Suisse romande dont elle est une des activités phares. Dans le Jura et à Neuchâtel, le « cluster » « machines, équipements et instruments » apporte une valeur ajoutée d'environ 14'000 francs par habitant. Dans ces deux cantons, le dynamisme de cette branche du secteur secondaire les positionne de façon très favorable dans le club des exportateurs romands, puisqu'elle représente une part importante des marchandises partant à l'étranger.

Dans le canton du Valais, c'est sans surprise la branche de la chimie qui s'impose devant celle de la construction. Dans ce canton, elle génère 12,5% du PIB cantonal et pèse ainsi proportionnellement deux fois plus lourd qu'en moyenne nationale. La vigueur renouvelée de la demande étrangère a permis un fort développement de cette branche, qui pro-

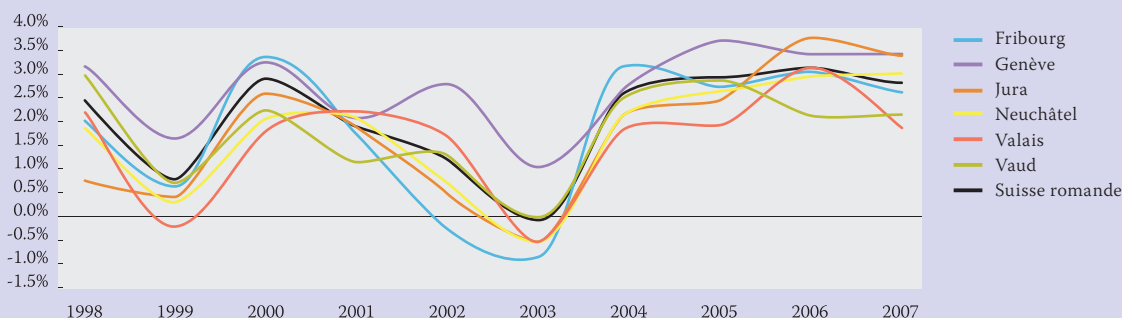
fitte aussi d'une demande domestique soutenue. Quant à la construction, son haut niveau d'activité se traduit par sa valeur ajoutée par habitant, qui est de l'ordre de 4000 francs. Ce dynamisme est également soutenu par un développement réjouissant du tourisme.

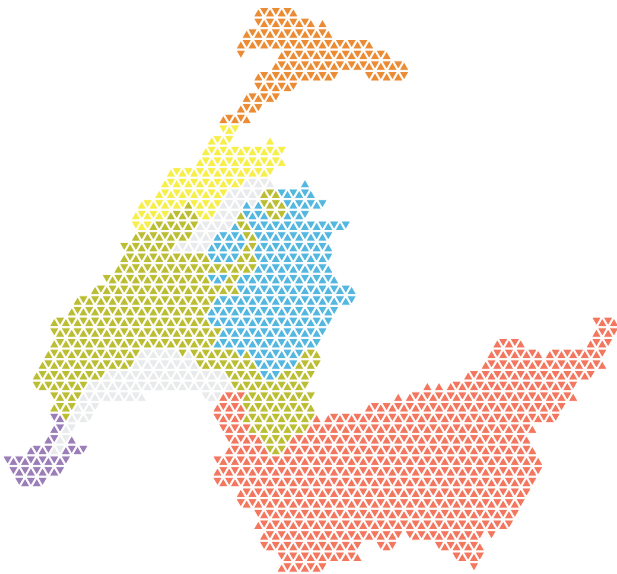
Le canton de Fribourg n'étonne pas par le poids du secteur de l'alimentation, tourné vers la consommation locale (près de 3500 francs par habitant) et du secteur de la construction (3200 francs par habitant). Ce qui attire l'attention, c'est l'importance nouvelle du secteur des machines, équipements et instruments (plus de 4000 francs par habitant). Voilà très certainement le résultat de la politique – discrète mais efficace – des professionnels locaux de la promotion économique pour attirer des entreprises créatrices d'emploi dans des secteurs parfois porteurs d'avenir, comme les nanotechnologies.

Enfin, le profil des activités les plus importantes dans le canton de Vaud montre que, comme dans le cas de Genève, le premier a complètement basculé dans l'économie du tertiaire. Ce sont en effet les branches des services aux entreprises et des activités financières qui représentent les plus grosses contributions par habitant à la valeur ajoutée cantonale.

Au niveau de la Suisse romande, les poids respectifs de Genève et de Vaud ainsi que, pour tous les cantons, celui de l'administration, sont cependant tels que hormis cette dernière, les activités financières et les services aux entreprises sont devenus les branches les plus importantes de la région.

Evolution comparée de la croissance réelle des PIB cantonaux romands 1997 – 2007





PIB par habitant

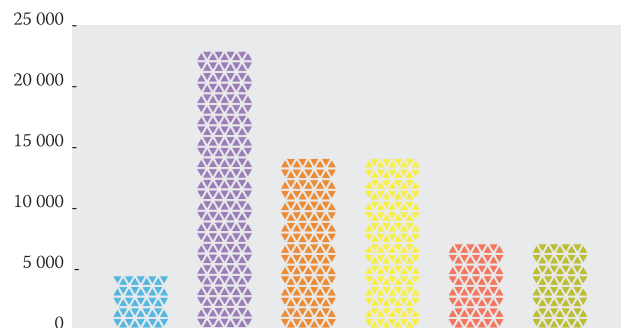
Régions	PIB Cantonal (mio CHF, 2007)	PIB/hbt (CHF, 2007)
▲ Fribourg	11'888	46'078
▲ Genève	37'271	86'037
▲ Jura	3'849	55'545
▲ Neuchâtel	9'860	58'380
▲ Valais	14'663	49'774
▲ Vaud	35'608	53'788
Suisse romande	113'140	59'989

Le secteur public (administration publique, santé, éducation, sports) en valeur ajoutée/habitant (CHF, 2007)



- ▲ Fribourg : 9425 CHF
- ▲ Genève : 17'958 CHF
- ▲ Jura : 10'903 CHF
- ▲ Neuchâtel : 13'552 CHF
- ▲ Valais : 8576 CHF
- ▲ Vaud : 11'754 CHF
- ▲ Moyenne romande : 12'494 CHF

Principal secteur d'activité dans chaque canton (hors secteur public) en valeur ajoutée/habitant (CHF, 2007)



- ▲ Fribourg : Machines, équipements, instruments 4208 CHF
- ▲ Genève : Activités financières 21'923 CHF
- ▲ Jura : Machines, équipements, instruments 13'417 CHF
- ▲ Neuchâtel : Machines, équipements, instruments 13'490 CHF
- ▲ Valais : Chimie 6220 CHF
- ▲ Vaud : Services aux entreprises 6479 CHF

Des cantons très complémentaires

Sans surprise, les PIB des cantons romands évoluent sensiblement en phase les uns avec les autres. Genève et Vaud sont les locomotives économiques de la Suisse romande : ils représentent respectivement 33% et 32% de son PIB total. Leur complémentarité permet ainsi à la région de garder la tête hors de l'eau dans les phases de recul conjoncturel. Ainsi, en 2001 – 2003, la bonne résistance de l'économie genevoise, due notamment aux effets du développement du secteur des télécommunications, a permis à toute la Suisse romande de résister.

A contrario, l'évolution économique plus mesurée des autres cantons évite à la région de surchauffer quand Genève et Vaud s'emballent. C'est le cas, par exemple, de ces dernières années pendant lesquelles le secteur financier a entraîné les économies genevoise et vaudoise vers des sommets.

Au final, le dynamisme économique de la Suisse romande provient de la bonne complémentarité de ses composantes cantonales.

Suisse romande, une région à la dynamique européenne

Le PIB des régions européennes

Au cœur de l'Europe sans y être formellement, la Suisse romande en est une des composantes économiques parmi les plus dynamiques. En comparant en effet son importance à celle des régions européennes telles que l'Office statistique des Communautés européennes (Eurostat) les recense, on s'aperçoit qu'elle n'a pas à rougir de sa place.

En termes de valeur ajoutée* (PIB), elle se situe en 54^e position derrière la région polonaise Centralny et la ville industrielle de Lodz, et devant la région britannique du North East, où se trouve la région industrielle du Northumberland. Mais, quand on ramène cette place à la valeur ajoutée par habitant, la Suisse romande bondit en... septième position, entre l'Ostra Sverige – une région de l'ouest de la Suède où se trouve la capitale Stockholm – et la région de l'ouest de la Hollande.

Comment expliquer cette excellente septième place? Sans doute en raison de la très haute productivité des Romands. En clair, les 1,7 million d'habitants de Suisse romande produisent autant, sinon plus, que les plusieurs millions de résidents des zones traditionnellement les plus dynamiques du vieux continent. A cela s'ajoute certainement une bonne diversification de l'économie romande, qui concentre aussi bien des producteurs dynamiques du secteur secondaire qu'une branche de la construction très active et un secteur tertiaire bien ventilé entre les activités financières, le commerce, l'hôtellerie-restauration et les services aux entreprises.

**La méthode utilisée par Eurostat pour calculer le PIB des régions européennes donne des résultats comparables à celle qui est décrite en page 11. Les données utilisées par Eurostat concernent l'année 2005; le taux de change utilisé est le taux moyen de change de l'Euro contre le Franc en 2005 (source: BNS).*

PIB régional total

Régions	PIB (mios CHF)	Classement
NordRhein-Westfalen (DE)	755.3	1
Ile de France (FR)	747.1	2
Nord Ovest (IT)	707.4	3
Bavière (DE)	617.8	4
Londres (UK)	536.7	5
Pays de Galles (UK)	105.9	52
Centralny (PL)	104.3	53
Suisse romande	103.8	54
North East (GB)	95.7	55
Bruxelles (BE)	89.6	56

PIB par habitant

Régions	PIB/hbt (000 CHF)	Classement
Bruxelles (BE)	88'545	1
Hambourg (DE)	73'994	2
Londres (UK)	71'982	3
Southern & Eastern (IE)	66'254	4
Ile de France (FR)	65'325	5
Ostra Sverige (SE)	58'204	6
Suisse romande	55'573	7
West Nederland (NL)	53'096	8
Hesse (DE)	51'084	9
South East (GB)	50'619	10

Méthodologie d'estimation du PIB romand

L'approche employée pour cette étude est « top-down » : les valeurs nationales sont désagrégées selon des clés de répartition appropriées. L'hypothèse est que, pour une branche d'activité donnée, la valeur ajoutée unitaire par heure de travail (VAU) est environ la même partout en Suisse. Cette hypothèse d'uniformité intercantonale de la VAU par branche est une hypothèse forte. C'est pourquoi, pour chaque branche, les VAU sont ajustées en tenant compte des différences intercantionales des salaires.

Le calcul de la VAU fait appel à des données sur l'emploi en équivalent plein temps (EPT) par branche, pour la Suisse et pour chaque canton. Il fait appel aussi à la valeur ajoutée (VA) par branche, pour la Suisse, et aux salaires par branche et par canton.

En combinant les données des recensements des entreprises avec les données STATEM des statistiques sur l'emploi, on dérive des estimations sur l'emploi EPT par branche, par canton et par trimestre. Ces données sont transformées pour respecter les contraintes d'égalité avec les statistiques de l'OFS en utilisant des techniques de transformation qui assurent que les données transformées sont aussi proches que possible des données de départ, tout en assurant une compatibilité totale avec les données publiées par l'OFS.

Pour chaque branche, la VAU est obtenue en divisant la valeur ajoutée nationale par l'emploi EPT national. Puisque le regroupement des branches n'est pas exactement le même pour les statistiques sur l'emploi et celles sur la VA, cela implique un travail d'agrégation/désagrégation. Pour toutes les branches, la VAU cantonale est ajustée à la hausse ou à la baisse selon le rapport entre le salaire moyen cantonal et le salaire moyen national par branche. Lorsque les salaires cantonaux ne sont pas disponibles, ils sont dérivés à partir des salaires régionaux et du niveau de qualification de la population cantonale.

Pour chaque branche, une fois la VAU ajustée obtenue, il ne reste plus qu'à la multiplier par l'emploi EPT. Le résultat est une estimation de la VA de la branche. L'addition des VA donne la VA totale cantonale. Des ajustements sont prévus pour intégrer la valeur locative des logements occupés par leurs propriétaires, qui est un service dont la valeur est comprise dans le PIB.

Sauf indication contraire, toutes les données des graphiques et tableaux de cette étude ont été produites par le Créa.

Ces estimations sont encore expérimentales et peuvent être l'objet de réadaptations.

22 mai 2008

© Banques cantonales romandes et Forum des 100

Cette étude a été coordonnée par :

– **Paul Coudret**, conseiller économique, BCV

avec la collaboration de :

- **Giorgio Ardia**, secrétaire général, Banque Cantonale neuchâteloise
- **Bruno Giussani**, animateur du Forum des 100
- **Christian Jacot-Descombes**, porte-parole, BCV
- **Anne Maillard Magnin**, responsable de la communication, Banque Cantonale de Fribourg
- **Délia Nilles**, directrice adjointe de l'Institut Créa de macroéconomie appliquée de l'Université de Lausanne
- **Jean-Yves Pannatier**, responsable de la communication, Banque Cantonale du Valais
- **Nicolas de Saussure**, responsable état-major et communication, BCGE
- **Claudio Sfreddo**, chef de projet au Créa
- **Chantal Tauxe**, cheffe de la rubrique Suisse, *L'Hebdo*
- **Serge Voisard**, responsable de la communication, Banque Cantonale du Jura

La version électronique de ce rapport peut être téléchargée depuis les sites web des banques cantonales et le site du Forum des 100 (www.forumdes100.com).

Design : www.bread-and-butter.ch

La force économique de la Suisse romande en six points :

1. Le PIB de la Suisse romande en 2007 a été de 113,1 milliards de francs.
2. La Suisse romande est la 7^e région européenne en termes de PIB par habitant.
3. Le PIB de la Suisse romande représente 23% du PIB suisse.
4. Le PIB romand a augmenté en moyenne de 2,9% par an ces dix dernières années.
5. Avec un secteur tertiaire qui représente 73% de son PIB en 2007, la Suisse romande est en voie de tertiarisation avancée.
6. Le secteur public et parapublic représente 21% du PIB romand.